

LE CORAN

Index analytique des matières

Par le Cheikh Si Hamza Boubakeur

Les rubriques reprises dans cet index systématique des sourates et des versets ont fait l'objet d'une note théologique, historique, sociologique, philosophique ou scientifique intéressant le dogme, les rites et les institutions de l'Islâm, ses antécédents spirituels, l'ambiance morale, le milieu ethnique, le cadre social où il est né et s'est développé¹.

Le messager de Dieu².

Mouhammad, sa vie.

Biographie, XLVII, titre.

Quelques-uns de ses surnoms, de ses faits et gestes, son annonce, au regard des musulmans, dans les Écritures saintes, ses chagrins, son impeccabilité, son ascension céleste, sa mort. Il demeure pour les musulmans l'idéal même de la vie spirituelle et morale, VII, 157 ; X, 16 ; XVII, titre ; XX, titre ; XXVI, 196 ; XXII, 11 ; XXXII, 23 ; XXXV, 1 ; XXXVI, titre ; LXVIII, 9 ; LXI, 6 ; LXXIII, 1 ; LXXX, titre ; XCIV, 1 ; CX, titre.

Passages intéressant sa famille, III, 61 ; V, 67 ; IX, 30 ; 40 ; XVII, 11 ; XX, 84 ; XXIII, 33 ; XXV, 11 ; XXX, 50 ; XLIII 15 ; LXXVI, titre ; CVIII, 3.

Quelques-uns de ses proches parents, hommes et femmes, VI, 26 ; IX, 19, 113,40 ; XVII, titre ; XXVIII, 56 ; XXVI, 214 ; XXXIII, 36, 37 ; XXXVIII, titre ; CXI, 1.

Son ethnie : les Quraychites ; opposition de ces derniers à l'Islam ; l'esprit tribal, II, 199 ; VIII, 53 ; IX, 19, 40 ; X, 2 ; XIV, 44 ; XXIII, 67 ; LIII 33 ; LVIII 51 ; CVI, 3 ; titre.

Le cadre géographique, religieux, coutumier, social et moral de la prédication coranique.

La Ka'ba, temple édifié depuis Abraham pour le culte de Dieu, III 96 ; VIII, 19 ; XIV, 37 ; XXII, 29.

La Mekke, III 96 ; XIV, 35, 37 ; XC, titre.

Yathrib, accueille Mouhammad et devient sa ville illustre : Al-Madîna-l-Munawwara, XXX, 13.

Ambiance religieuse.

Idoles et idolâtrie, IV, 51, 60, 117 ; VI, 136, 138 ; X, 18, 29 ; XIII, 38 ; XIV, 36 ; 37, 44 ; XVI, 1 ; XVII, 13 ; XXII, 73 ; XXIII, 90 ; XXXVIII, 17 ; XLVIII, 26.

Divinités arabes, entre autres celle dites noachiques, LIII, 19 ; LXXI, 23.

Divinités babyloniennes, XXI, 58.

¹ Les références sont conformes à l'ordre traditionnel des sourates et des versets. Le premier chiffre indique la sourate, le second le verset et son commentaire.

² Que la Paix et le Salut soient sur lui.

Divinités hindoues, II, 67.

Zoroastrisme, VI, 119 ; XVII, 61 ; XXIV, 35.

Sabéisme, II, 62.

Culte phallique et autres cultes païens, V, 3 ; VI, 29 ; LXX, 43.

Coutumes, croyances, euphémismes, superstitions, magie, etc., II, 59, 189 ; IV, 119 ; V, 64, 103 ; VII, 112, 131 ; XI, 5 ; XVI, 57 ; 60 ; XVII, 13 ; XXIV, 61 ; XXXVII, 28 ; XLI, 16 ; LVII, 25 ; LXVII, 22 ; LVIII, 51 ; LXXII, titre, II ; CX, 3 ; CXIII, 4.

Quelques aspects de la vie sociale.

L'esprit et la densité du clan, la vengeance conçue comme la poursuite normale du droit privé, facteurs déterminants de la cohésion et de l'organisation de la tribu, cellule de la société arabe pré-islamique, CII, titre ; III, 4 ; V, 8 ; II, 33.

Mœurs, XXIV, 7, 33 ; XXXIII, 52, 53.

La prostitution, IV, 25 ; XXIV, 3, 33.

Sexualité, II, 222, 223 ; XXIV, 2.

Inceste, IV, 23.

Infanticide : enterrement des filles vivantes, VI, 137,140 ; XVII, 40, 57 ; LIII, 21.

Son apostolat.

VI, 4 ; VII, 197 ; VIII, 19 ; XVII, titre, XX, 2.

Mission du Prophète.

Début de la prédication.

À La Mekke parmi des païens irréductibles ; l'islâm prêché secrètement d'abord est proclamé ouvertement : partisans et soutiens ; les humbles sont parmi les premiers convertis ; un compagnon fidèle et un ami sincère : 'Abû Bakr ; les femmes adhèrent à l'islâm, le soutiennent et le défendent résolument : beaucoup de musulmans émigrent pour rester fidèles à leur foi nouvelle et connaissent de terribles souffrances, V, 54 ; VIII, 67 ; VI, 52 ; IX, 11, 40 ; XVIII, 28, 46 ; XXIV, 11, 22, XLI, 30 ; XLIX, 15 ; LVIII, 22 ; XLIX, 2 ; LIX, 8 ; LX, 10 ; LXIV, 41 ; XCII, 20.

Les indifférents, les indécis, les sceptiques, les instables, II, 10 ; VIII, 22, 49 ; XI, 5 ; XXXIII, 32 ; LIII, 33 ; III, titre, 61 ; XIII, 31 ; V, 59 ; VI, 25 ; XVI, titre ; XVII, 85 ; XVIII, 22, 60 ; XLIII, 57.

Réaction : épreuves et persécution, VIII, 30, 39 ; IX, 40 ; X, 2 ; XVII, titre ; XXII, 52 ; XXIX, 2, 52 ; XLI, 30 ; XLVI, 28 ; LXX, 30.

L'intransigeance du Prophète sur l'unicité de Dieu fait échouer toutes les tentatives de compromis, XXXVIII, titre, 11 ; LIII, 19.

Fuite³ vers Médine (16 juillet 622).

Adversaires résolus de La Mekke, de Médine et du désert : leur hostilité, leurs moqueries, leurs complots ; mesure de bannissement prise contre le Prophète par ses ennemis mekkois ; ses adversaires les plus avérés ; alliance judéo-païenne contre le messager de l'islam. IX, 40.

Les païens en général, XXXVIII, 11.

La bourgeoisie réactionnaire, esclave de ses intérêts immédiats, V, 42 ; VI, 123 ; LXIII, titre, 4.

³ En fait, c'est l'émigration vers Médine (commentaire qui ne sont pas de l'auteur).

'Abû Lahab, CXI, 1.

'Abû Jahl, VII, 19 ; XIII, 31 ; LXXIV, 31 ; XCVI, 9 ; XCVII, titre.

Al-Walîd b. al Mughîra et ses acolytes, XV, 90 ; LXXIV, 15.

'Abu Sufiyân, VIII, 36.

Les Arabes nomades, IX, 97.

Les poètes stipendiés, XXVI, titre, 225, 227.

Les hypocrites, II, 8, 11, 204 ; XXX, 12.

'Abdullâh b. 'Ubayy b. Salûl, IX, 46, 80 ; XLV, 14.

Autres adversaires, IX, 49, 64 ; XLIV, 14.

Conciliabules pour nuire au Prophète et dénigrer l'Islâm, IX, 40 ; LVII, 8.

Coalitions judéo-païennes dirigées contre le Prophète et l'Islam.

La lutte à main armée pour la cause de Dieu.

Les moyens persuasifs n'ayant pas été efficaces et l'action des païens rendant sa situation intenable, le Prophète passe à l'action.

Théorie de la guerre en général.

Elle neutralise les méchants qui pourraient corrompre la terre entière, II, 251.

Les lois de la guerre.

La fuite en plein combat ; les prises et les prisonniers de guerre, II, 90 ; VIII, titre, 16, 41 ; IX, 25 ; XVI, 126 ; 39 ; LIX, 7.

La lutte pour la cause de Dieu.

IX, 73, 111 ; XXII, 39, 78.

Politique de guerre.

Être implacable dans les revers, plein de mansuétude dans la victoire ; éviter autant que possible les effusions de sang ; respecter les trêves coutumières et se montrer souple dans les négociations ; intéresser les chefs et les notables parmi les adversaires et leur rendre sympathique la cause que l'on défend ; diviser les adversaires ; ne pas sacrifier l'essentiel au détail. La convention de Hudaybiyya est un exemple à citer dans cet ordre d'idées, II, 194, 217 ; IX, 25, 66, 74 ; XLVIII, titre, 10, 26, 27.

Les expéditions militaires du Prophète.

Bataille de Badr, III, 12 ; VIII, 5, 12, 19, 42, 47, 48.

Bataille d'Uhud, III, 139, 144, 152, 159, 167, 172 ; LVII, 3, 11.

Reddition des faubourgs juifs de Médine, XLVII, titre, LIX, titre.

Raid dirigé contre les Bédouins Banû Mustaliqa, XLV, 14.

Prise de l'oasis fortifiée juive de Khaybar, XLVIII, titre.

Reddition de La Mekke, XLVIII, 27, 29.

Bataille de Hunayn, IX, 25.

Expédition contre la cité byzantine de Tabûk, IX, 38, 64, 74.

Autres expéditions. XLVIII, 16, 24.

Après plus de vingt ans de lutte.

L'Islam triomphe en Arabie sur le paganisme arabe et toutes les autres confessions. Son potentiel spirituel, militaire, économique et social est énorme. L'élan irrésistible que lui imprime le Prophète brisera les Bédouins apostats aussi instables dans leur habitat que dans leurs idées religieuses et culbutera les vieux empires voisins de Perse et de Byzance.

Des scripturaires se convertissent à la nouvelle religion, VIII, 29 ; XIII, 36 ; XXVIII, 52, 53.

L'idolâtrie est anéantie et l'Arabie est unifiée autour du culte d'un Dieu unique, XLVIII, titre, 21, 27.

Programme expansionniste, IX, 123.

L'œuvre du Prophète est achevée.

Des foules viennent de tous côtés se convertir à l'Islam triomphant. Mouhammad fait ses adieux à sa communauté et se prépare à mourir, en laissant le Coran comme doctrine religieuse et miséricorde émanant de Dieu, V, 3 ; CX, toute la sourate.

Le Coran, base d'une religion monothéiste universelle : l'Islam.*Son archétype céleste.*

XIII, 39 ; XXII, 70 ; XXXIII, 6 ; XXXVI, 12.

Révélation divine transmise graduellement au Prophète par l'ange Gabriel, II, 4, 106, 185 ; VII, 143 ; XVI, 2 ; XXI, titre ; LXXIV, titre ; LXXV, 18 ; LXXX, 10 ; XCVI, titre ; XCVII, 1.

Les idolâtres accusent le Prophète de recevoir la révélation non d'un archange, mais des scripturaires, X, 36 ; XVI, 103.

L'incipit des sourates (basmala).

I, titre ; IX, titre ; L, titre.

Les sigles.

II, 1 ; XXXVI, titre ; XL, 1.

Son inimitabilité.

II, 24.

Comparaisons, métaphores et paraboles.

II, 19, 26 ; XVIII, 61 ; XIX, 62 ; XXIV, 40.

Des versets coraniques.

Ils purifient les impies de leur mécréance, dissipent leur aberration et leur enseignent la sagesse, en leur apprenant que la voie de Dieu conduit au salut et que la vraie libération est dans le renoncement au monde. Certains d'entre eux ont été abrogés par d'autres versets modificatifs au cours de la révélation. Leur sens apparent et leur sens caché selon les mystiques, II, 39 ; IX, 111 ; IX, 24 ; X, 3, 15, 18, 61 ; XLI, 53 ; XV, 92 ; XVI, 8, 101 ; XX, 131 ; XXIV, titre, 35 ; XXXIII, 72 ; XL, 11 ; LXII, 9 ; LXX, 1. Versets du trône, II, 255.

Dieu.

Sa transcendance et son unicité, fondement de l'Islâm.

II, 255 ; IV, 171 ; VI, 13 ; XLIII, 81 ; CXII, 1.

Tout retourne à Dieu.

II, 285 ; X, 3, 56 ; V, 18 ; XC, 8.

Seul détenteur du secret de l'heure de la résurrection et du mystère du monde.

II, 3 ; VII, 186 ; XVI, 77 ; XVIII, 21 ; XXII, 1, 7.

Ses attributs connus des hommes, son nom ineffable et ses autres plus beaux noms.

I, titre, 11, 14, 255 ; IV, 65 ; XIII, 30 ; II, 8 ; XL, 15 ; XLVIII, 21 ; XCVI, 1 ; CXII, toute la sourate.

Dieu, lumière absolue.

XXIV, titre, 35.

Esprit de Dieu et Esprit de Sainteté ; Jésus procède de l'Esprit de Dieu.

V, 110 ; XXXII, 9 ; XL, 15 ; LXXVIII, 38 ; XCVII, 4.

Ordre de Dieu. son verbe ou sa parole ; «Sois!» «et c'«est».

III, 59 ; XXXII, 5 ; XL, 68.

La parole de Dieu.

VII, 144.

Vision de Dieu.

Muhammad, ami de Dieu, «a perçu celui-ci par le cœur et son cœur n'a pas menti», VI, 103 ; IX, 24 ; LIII, 11.

L'amour de Dieu.

Dieu étant infini, l'amour qu'on lui porte doit être exclusif mais, il faut en être digne et donc se surpasser et se perfectionner, IX, 24.

Les signes de Dieu...

II, 39.

Sa grâce.

Sans elle les hommes, pourtant ingrats pour la plupart connaîtraient de terribles souffrances. Il l'accorde à qui il veut, XXIV, 14, 21, 22 ; XXVII, 73 ; LVII, 21 ; LXII, 4.

La miséricorde de Dieu.

I, incipit ; II, 48 ; VI, 12.

Ses bienfaits.

Ils sont innombrables, XIV, 34 ; XVI, 18 ; LV, plusieurs versets.

De ceux qui ont encouru sa disgrâce ou sa punition.

I, 7 ; VII, 183 ; XIII, 42 ; LVII, 14.

Engagement primordial des hommes envers Dieu.

II, 27, 40 ; VII, 172 ; IX, 111 ; XIII, 20.

Il est au-dessus de toute description ou comparaison.

Rien ne saurait lui être comparé ni l'égaliser. L'anthropomorphisme est à cet égard un blasphème, VI, 100 ; XXXVII, 180 ; XLII, 11 ; XLIII, 82 ; CXII, toute la sourate.

Dieu selon Abraham. Jésus, Muhammad, II, 225 ; XLIII, 63.

La voie qui mène vers lui, I, 5.

La Création.

Dieu, transcendant.

Il crée et recrée sans fatigue ni besoin de repos. Il ne se désintéresse pas de sa création dont le but est sérieux. Elle n'est ni l'effet d'un accident ou du hasard, ni un jeu ou une distraction pour lui, III, 59 ; X, 3, 34 ; XXI, 16 ; XXXII, 5 ; XL, 68 ; L, 4 ; LV, 29.

Elle est l'œuvre et la propriété de Dieu.

Il la «cerne» de son omnipotence, de son omniscience, de sa volonté et de sa sagesse et tout entière elle le loue et le glorifie, I, 1 ; X, 3 ; XL, 7 ; XVI, 4, 5 ; XVII, 70 ; XXI, 16 ; XXIV, 35,45 ; IV, 33 ; LXII, 1.

Elle se situe dans le temps.

Il lui est antérieur et son devenir est incessant ; ce qu'il faut entendre par création en six jours, VII, 54 ; X, 3,31 ; XXV, 59 ; XLI, 9.

L'univers et son mystère.

Issu du chaos, il retournera au chaos, terme final de son long devenir ; son unité fondamentale, sa symétrie ; pluralité des mondes habités, I, 1 ; II, 3 ; V, 109 ; VI, 96 ; X, 3 ; XI 108 ; XIII, 13 ; XXI, 16 ; XXXVI, 36.

Apparition et origine de la vie.

De l'eau Dieu a créé tout ce qui est vivant. La vie suit le cours du perpétuel devenir de la création. Dieu extrait la vie de la mort et la mort de la vie. La forme que les êtres ont reçue est la mieux adaptée à leur existence, celle de l'homme étant en outre la plus belle, VI, 32 ; X, 31 ; XXI, 30 ; XXX, 19, 30 ; XLIII, 36 ; LVII, 20 ; LXXVI, 1,2 ; XCV, 4 ; XCVI, 2.

Le déluge ; l'âge du fer.

XI, 40 ; XXIII, 27 ; LVII, 25.

La mort.

Loi inéluctable à laquelle nul ne saurait échapper ; le deuil, II, 234 ; III, 18 ; IV, 78 ; X, 31 ; XXIX, 57 ; XXX, 19 ; XL, 11 ; L, 19 ; LXII, 8.

Les âmes durant l'intervalle compris entre la mort et la résurrection (albalpzh).

XXIII, 100.

La fin du monde.

La création est vouée à disparaître.

La fin du monde, XLIV, 10 ; LV, 26.

Signes avant-coureurs.

Gog et Magog ; la bête apocalyptique, XVIII, 94 ; XXI, 96 ; XXVII, 82.

La résurrection.

VI, 38 ; XI, 7 ; XVI, 1 ; XXII, 2 ; LVI, titre, 7, 61 ; LXIX, toute la sourate ; LXXV, titre, 1 ; LXXXIX, 24 ; XCIX, toute la sourate ; CI, toute la sourate.

Le jugement dernier.

La rétribution.

Regardant ses actes, l'homme dira : «Plût à Dieu que je fusse poussière.», II, 39, 48, 62 ; LII, 47 ; LV, 39 ; LXXVIII, 40.

Le paradis.

II, 25, 39 ; X, 26 ; XIII, 29 ; XIX, 62 ; XXXII, 17 ; XXXIII, 61, 74 ; LXX, 22.

L'enfer.

II, 24, 39 ; XXXVII, 62 ; XXXVIII, 63 ; XLI, 29.

Anges et démons.

Les anges ; l'ange Gabriel.

VIII, 9, 5 ; X, 68 ; XIII, 11, 38 ; XIV, 23 ; XV, 51 ; XVI, 57 ; XIX, 18, 24, 64 ; XXXV, titre, 1 ; L, 17 ; LXXII, titre ; LXXIV, 31.

Les démons (djinnns).

II, 14 ; IV, 51, 60 ; VII, 189 ; XV, 17 ; XVI, 98 ; XVII, 61 ; LXXII, titre.

L'homme.

Adam et Ève ; la condition humaine ; l'homme créé d'une argile fétide, après avoir été longtemps dans le néant ; puis, d'une goutte de sperme ; atteint sa maturité après une difficile gestation et un long développement ; n'agit que par intérêt ; foncièrement ingrat, injuste, insolent, il est instable dans ses idées et ses sentiments, trop attaché aux choses illusoire, aux biens de ce monde sans penser que la richesse et les enfants sont une tentation. L'homme et la femme. Celle-ci trop attachée aux parures, aux beaux vêtements, aux bijoux, aux fards, préfère volontiers l'artificiel au naturel, l'éphémère au durable. L'âme humaine est pécheresse, troublée fréquemment par les insinuations des hommes et les suggestions de Satan. Hommes et femmes condamnés à osciller entre l'heur et le malheur. Ils sont dans la perdition et ne sauraient être sauvés que par la foi, la patience et la recherche de la vérité. Douée de raison, l'espèce humaine a des choses une connaissance limitée, extérieure et relative et son savoir ne saurait être comparé à celui absolu de Dieu, antérieur à la création et embrassant tout. C'est à Dieu que l'homme doit la «connaissance des noms» et le savoir par le calame. La doctrine des noms. La vocation de l'homme sur terre.

II, 3, 31, 35, 36, 37, 39, 42, 44, 48, 67, 228, 231, IV, 119, V, 52 ; VII, 37, 189, 190 ; VIII, 28 ; XVI, 2 ; XVII, 85 ; XVIII, 61, 85 ; XXIV, 31 ; XXX, 30 ; XXXVIII, 6 ; XLIII, 18 ; LX, 12 ; LXXVI, 14 ; LXXV, 2 ; LXXVI, 19 ; XCVI, 1 à 5 ; C, 6 ; CII, toute la sourate ; CXIV, toute la sourate.

Des miracles.

VII, 107 ; XVII, 141.

Allusions coraniques à des notions et à des théories scientifiques.

Espace et temps ; leur antériorité à la création : VII, 54 ; XXV, 59.

Obscurité absolue du cosmos, LXXVIII, 29. Nuée originelle, XLI, 11.

Univers : interdépendance harmonieuse, expansion, évolution, orbites ; tout y est soumis à des lois (calculs) ; sa création ne relève ni du hasard, ni d'une distraction, mais offre des signes aux hommes doués de raison ; dans son ensemble, son mystère relève de Dieu, XVI, 12 ; XXIII, 86 ; XXXV, 39 ; XXXVI, 40 ; XLV, 3, 5, 13 ; LI, 47.

Pluralité et extinction de l'univers. Des mondes habités, I, 1 ; XI, 102 ; XXI, 16 ; XXXI, 10 ; XLII, 29.

De ce qui est entre le ciel et la terre, XX, 16. Constellations zodiacales, LXXXV, titre.

Étoiles, constellations, soleil, planètes, terre, lune, succession du jour et de la nuit, X, 5 ; VI, 76 ; XXV, 61 ; XXXI, 29 ; XXXVI, 38, 40 ; XXXVII, 6 ; LV, 3, 6 ; LXXXII, 1, 2.

Le problème de l'étoile Sirius, LIII, 49.

La terre : stabilité, fixation des plissements montagneux, cycle de l'eau, rôle des vents, XIII, 3 ; XV, 19, 22 ; XXVII, 6 ; XXIII, 18, 19 ; XXV, 48, 49 ; XXX, 48 ; XXXV, 9 ; L, 9, 11.

L'eau est à l'origine de tout ce qui est vivant, XVI, 10, XX ; 53 ; XXI, 30 ; XXIV, 45.

Équilibre des règnes animal et végétal, XV, 19.

Communautés animales, VI, 38 ; XVI, 68, 69 ; XXIX, 41.

Les couples, XXXVI, 36 ; LIII, 45, 48.

Théorie de la symétrie, XXXVI, 36.

Reproduction et formation animales ; sperme, embryon, croissance, XVI, 4 ; XXII, 5 ; LXXV, 37, 38 ; LXXVI, 2 ; LXXXII, 6, 8 ; LXXXVI, 6 ; XCVI, 1, 2.

Évolutionnisme, LXXVI, 36.

Les deux orient et les deux occidents, LVII, 35.

De quelques réalisations techniques modernes ; voyages spatiaux, greffe du cœur, XXX, 30 ; LIV, titre ; LV, 33.

Des prophètes.

IV, 65 ; XIX, 49 ; XXI, titre.

Mouhammad.

N'est qu'un prophète que d'autres prophètes ont déjà précédé, III, 144.

Noé.

LXX, titre.

Abraham, ami de Dieu, monothéiste parfait.

Guide des vrais croyants, II, 124 ; VI, 74, 75, 78 ; XIV, titre, 37 ; XV, 51 ; XVI, 120 ; XXI, 69 ; XXXVII, 89, 93 ; XXXVII, 83 ; LX, 4.

Sa *milla* (doctrine) ou *hanifisme*, II, 130.

Ses feuillets ou rouleaux, LIII, 36 ; LXXXVII, 19.

Agar (Hagar), XII, 8 ; XIV, 37.

Ismaël et Isaac ; problème de l'«immolé», XIV, titre, 35 ; IV, 37.

Moïse, interlocuteur de Dieu.

En Egypte, à Madyan, au mont Sinaï sa mission rendue difficile par l'indiscipline des juifs, les adorateurs du Veau d'or ; Coré ; le Samaritain et divers adversaires, II, 248 ; VII, 104, 108, 13 à 141 ; 144, 155 ; XX, 88 ; XX, 10, 12, 22 ; XXVIII, 3 ; XX, 85, 96 ; XXVIII, 8, 15, 18, 21, 76 ; XXXII, 23 ; XXXIII, 69 ; XLIII, 52 ; XCV, 2.

Les Tables de la Loi, le Décalogue, la Thora, IV, 154 ; VII, 2, 141, 145 ; XVII, 23, 85 ; XXVIII, 48, 49 ; LXII, 5.

Israélites et judaïsme traditionnel ; judaïsme «moderniste». La profonde inimitié des juifs à l'égard des croyants, II, 40, 47, 62, 85, 89 ; V, 82 ; VII, 129, 138, 141 ; XXI, titre ; XXXIII, 26 ; LXII, 6.

Jésus, prophète de Dieu, procédant de son Esprit et né surnaturellement.

Sa filiation, sa nativité, sa vie, II, 115 ; IV, 153 ; XIX, 23 ; V, 73 ; XLIII, 57, 63.

L'Oint, son enseignement, ses miracles, quelques scènes de sa vie, III, 45 ; V, titre ; XIX, 32, 33, 37 ; LXI, 6.

Ses adversaires ; Dieu les rappelle auprès de lui, IV, 157 ; XLIII, 65, 86.

Les Mekkois s'indignent quand le Prophète affirme la supériorité de Jésus sur leurs idoles, XLIII, 57.

Marie, la Mère Virginale.

Sa soumission à Dieu, «l'atroce calomnie», III, 35, 137, 47 ; IV, 156 ; XIX, titre, 18, 22, 231.

Elisabeth, XIX, 23.

Zacharie, XIX, 4, 16, 22.

Joseph, XIX, 20 ; XLIII, 57.

L'Évangile.

Son établissement tardif après les Épîtres pauliennes et les Actes des Apôtres ; objections de l'Islâm sur son authenticité, III, 3 ; V, 68 ; XXVIII, 49.

Disciples et Apôtres de Jésus.

V, 111.

Christianisme.

Église ancienne, sectes, Église contestataire marxisante, II, 62, 113 ; V, 14, 73, 82.

L'amitié entre musulmans et chrétiens est profonde, V, 82.

À propos du dialogue souhaité entre musulmans et chrétiens, V, 14, 73.

Les sectes chrétiennes, V, 14 ; XIX, 37.

Du baptême, II, 138.

De la confession, XXV, 58.

Autres prophètes et hommes de Dieu.

Enoch, XIX, 56.

Loth, VII, 80 ; S XV, 51.

Élie, XVIII, 61.

Jacob, XII, 8, 99.

Joseph, XII, titre, 51, 52, 58, 62, 76.

Shu'ayb, VII, 85 ; XXVIII, 25.

Hûd, VII, 70 ; XX, 128.

Sâlih, VII, 73 ; XXVII, 46.

Job, XXI, 84, 85.

Jonas, X, titre.

David, XXX, 20 ; XXXVIII, 21.

Salomon, IV, 163 ; XXI, 78, 82 ; XXVI, 16 ; XXVII, 22 ; XVII, 35, 44 ; XXXIV, 14 ; XXXVIII, 32, 34.

Jean Baptiste, XIX, 4, 12.

Ancien et Nouveau Testament.

Ce qu'ils représentent pour l'Islâm, II, 4.

Des scripturaires, juifs et chrétiens, II, 62, 134 ; VII, 157 ; IX, 30 ; XIII, 36.

L'Islâm.

Ses conceptions, son anti-syncretisme, ses pratiques, son anticléricalisme.

Sa définition.

Soumission totale et confiante à Dieu, l'Unique, 28, 285 ; CXII, toute la sourate.

La foi : les meilleurs parmi les hommes sont les croyants ; les pires sont les mécréants ; de quelques modèles de croyants : Abraham, les Sept Dormants, Joseph, Job, II, 6 ; XII, titre ; XIV, 24 ; XVI, 120 ; XVIII, titre ; 29 ; XXI, 84 ; XL, 32, 34 ; LX, 2 ; XCVIII, 6, 7 ; CIII, 3.

Pas de syncrétisme : aucun compromis en matière de foi n'est possible avec les scripturaires et tous ceux qui appartiennent à d'autres confessions, II, 61 ; III, 85 ; V, 3, 69 ; CIX, toute la sourate.

Pas de contrainte en matière de foi ; une religion imposée au mépris de la conscience ou sous menace n'en est pas une, II, 256.

Les œuvres : la foi, sans les œuvres, est incomplète, II ; 201 ; XVIII, 31 ; CIII, 3.

Aucune intercession, sauf celle permise par Dieu à ses anges et à ses prophètes. Pas de confession, ni d'excommunication. Aucun homme, quel que soit son mérite ou son savoir ne pourrait prétendre, sans encourir la damnation éternelle, pouvoir servir d'intermédiaire entre Dieu et le croyant. Ni vie monastique, ni hiérarchie cléricale, II, 48 ; III, 155 ; X, 18 ; XXV, 58 ; LVIII, 12.

Du prédéterminisme et de la liberté humaine.

Suivant une harmonie divine préétablie, l'homme n'est pas libre de ses actes.

La liberté humaine est relative, transposée sur le plan de l'absolu elle devient une illusion, IV, 142 ; VIII, 17 ; XVIII, 39 ; XIV, 27 ; XVIII, 49 ; XCVII, titre.

Objections des partisans du libre arbitre, au nom de la justice, VII, 43 ; IX, 119 ; XIV, 27.

Mais la justice de Dieu échappe à l'homme limité dans sa raison et son savoir et qui juge non en dehors du temps et en allant au fond des choses, mais d'après les apparences et d'une manière généralement subjective, XVIII, 61.

La responsabilité.

Chacun est seul responsable de ses actes ; à l'impossible nul n'est tenu, II, 134, 233 ; XXXVII, 22 ; XXXVIII, 7.

La sanction, VII, 43.

Le problème du mal, son origine et sa signification.

Dans son omniscience, son omnipotence et sa liberté absolue inséparable de sa haute sagesse. Dieu est indéniablement à l'origine de tout ce qui existe dans le concret ou dans l'abstrait. Le mal, comme le bien, est subordonné à sa souveraine volonté. Il a défini le mal non seulement comme un retour aux ténèbres et au chaos et donc comme un désaveu profond de l'œuvre divine, mais encore en raison de la perversité qu'il entraîne pour l'âme humaine. Aussi l'a-t-il interdit.

Il n'y a pas de chute définitive hormis la négation de Dieu ou le fait de le comparer ou de l'associer à quelqu'un ou à quelque chose. La tentation n'implique en elle-même ni condamnation définitive, ni exclusion de l'indulgence divine. Il n'y a donc pas lieu de désespérer de Dieu quelle que soit la gravité de la chute, sauf quand on se méprend sur son unicité, sa clémence et sa longanimité, IV, 79 ; VII, 164 ; VIII, 25 ; XII, 53 ; CXIII, 3 ; CXII, 4.

Le péché ou crime commis délibérément contre la volonté ou l'œuvre divine.

Rejet du principe du péché originel : II, 39. De la mauvaise action en général : elle est le fait des âmes perverses auxquelles elle est exclusivement imputable et qui en sont seules responsables. La bonne action reçoit une récompense correspondant à dix fois son mérite tandis que la mauvaise action est sanctionnée une seule fois. II, 48, 134 ; IV, 79 ; VI, 160 ; XXXVIII, 53 ; XL, 55 ; XLI, 34.

Des péchés irrémissibles, II, 48 ; IV, 31 ; IV, 48.

De l'impeccabilité des prophètes : XLVIII, 2.

La prière.

Généralités : elle doit être faite avec ferveur, sans ostentation, aux moments prescrits. Fixé d'abord à trois, le nombre des prières canoniques fut porté à cinq par jour. Prières surrogatoires et prières funèbres, II, 3,

238 ; VI, 52 ; IX, II, 84 ; X, 10 ; XI, 114 ; XVII, 78, 79, 110 ; XXX, 17 ; XXXVIII, 4 ; XLVIII, 29 ; L, 40 ; LXII, 9 ; LXX, 23.

Purification corporelle préalable ; ablutions et état d'impureté, II, 222, 223, 228 ; IV, 43 ; V, 6 ; VI, 26.

Direction de la prière (*qibla*), II, 15 ; 142, 177 ; X, 87.

Première mosquée : la maison du Prophète ; de quelques autres mosquées primitives, IX, 107 ; XVII, titre ; LXII, 9.

L'appel à la prière, LXII, 9.

L'office du vendredi, LXX, titre, 9.

La charité.

II, 3, 17, 272 ; IX, 60 ; XIII, 21 ; XVIII, 31 ; XXX, 39.

Le jeûne du Ramadân.

II, 83, 184.

Le pèlerinage au temple sacré de la Ka'ba, à La Mekke.

Son déroulement et ses rites païens ; charges anciennement assumées par des privilégiés qurdysshites : réformes que lui apportent l'Islâm et signification qu'il lui donne. Les dix nuits sacrées, II, 158, 196, 197, 198, 200, 203 ; V, 1 ; VII, 26, 31 ; VIII, 35 ; IX, 3, 19 ; XX, 28 ; XXII, 29, 33 ; XLVIII, 27 ; LXXXIX, 2.

La piété.

II, 177 ; XXIII, 2 ; LXIV, 15 ; XCVII, 3.

Des martyrs de la foi.

XXXIII, 23.

De la bigoterie.

V, 86 ; XX, 7 ; XLI, titre.

Vertus chères à l'Islâm.

Rendre le bien pour le mal, patienter, respecter les dépôts confiés, protéger les faibles et les orphelins, être plein de pitié filiale envers les parents, se montrer chaste et longanime, affable et poli, II, 44, 46, 225 ; IV, 86 ; V, 87 ; XVII, 23 ; XXIV, 4 ; XLI, 35 ; CVII, titre.

De quelques vices particulièrement exécrés par l'Islâm.

Hypocrisie, diffamation, concupiscence, vantardise, fraude, faux, avarice, etc. II, 16 ; XXIV, 19, 31 ; LVI, titre, 3 et 4 ; LXXXIII, titre ; CIV, toute la sourate.

De certains rites et de certaines prohibitions.

Rogations, aliments, boissons alcoolisées, stupéfiants, jeux de hasard, sang, II, 219, 222 ; IV, 43 ; V, 3, 5, 91, 92 ; VI, 119 ; XVI, 67 ; LXXI, 10.

La communauté musulmane.

Une communauté de juste milieu, soumise à Dieu, pratiquant le bien et s'opposant au mal, témoin de Dieu à qui elle demeure fidèle quels que soient les malheurs qui puissent l'accabler. La plus belle parole qu'un musulman puisse dire, après avoir appelé ses semblables à Dieu et fait une bonne action est : «En vérité, je

suis soumis à Dieu!» Il doit être indulgent envers ses semblables et ne jamais désespérer de Dieu, 11, 128, 143, 155 ; III, 104, 110 ; XVI, 106 ; XXXVIII, 69 ; XXXIX, 53 ; XL, 55 ; LXI, 33 ; XLVIII, 29.

Caractère spécifique.

Religion œcuménique, s'adressant à tous les hommes et toutes les femmes sans aucune distinction, XXXIV, 28.

Religion de l'effort et du progrès, XIII, 11. Religion démocratique, XLII, 38.

Religion de la tolérance, V, 73.

Fondement du droit et de la loi.

Principe.

Dieu ordonne la justice, le bien et interdit le mal et les turpitudes. Ce que le Prophète a ordonné demeure prescrit et ce qu'il a interdit demeure interdit, XVI, 90 ; LIX, 71.

L'équité.

L'injustice doit être combattue, IV, 135 ; XLII, 39.

De la loi en général et de la loi du talion en particulier.

II, 178 ; V, 45 ; XLII, 40.

Du témoignage en général et de la preuve testimoniale.

V, 107 ; XXXVIII, 20, 69 ; V, 107 ; LVI, 6 ; LXXXV, 3.

Des serments.

Valeur et révocation, II, 224, 226 ; XXIV, 53 ; LXV, titre.

De l'union conjugale.

Le mariage.

Le don nuptial ou douaire est une condition sans laquelle le mariage n'a aucune validité légale, II, 220, 228, 231, 232, 236, 237 ; IV, 4, 25 ; V, 5 ; XXXIII, 50.

Mariage mixte, II, 221.

Mariage polygamique, IV, 3 ; XII, 8.

Union putative et union libre, II, 221 ; V, 15.

La mésalliance est une notion étrangère à l'Islam, XXXIII, 37.

Adultère, XXIV, 2, 7.

Viduité, II, 236.

Concubinat et harem, V, 5 ; XXX ; 50.

Célibat, V, 87 ; XX, 97 ; XXIV, 32.

Les enfants.

Allaitement des enfants, II, 233.

Planning familial.

Limitation des naissances, IV, 3.

Adoption, XXXIII, 5, 37.

Rupture du lien conjugal.

Divorce et répudiation ; formules répudiaires païennes abolies par l'Islâm ; révocation par expiation du serment anathème de répudiation irrévocable, II, 226, 229, 231, 232, 236 ; XXXIII, 4, 49 ; LVIII, titre. 2, 3, 4.

Autres points de droit privé.

Des successions, II, 180 ; II, 226, 228 ; II, 233 ; IV, 34 ; IV, 119 ; VIII, 75 ; XXXIII, 6.

De l'homicide et du prix du sang, V, 42 ; XVII, 33 ; XLII, 39.

De l'esclave, XVI, 71. XXIV, 33 ; XC, 13.

De l'usure, II, 275.

Droit public, institutions politiques, droit social.

Principe. Les cas non prévus par le Coran ou la tradition du Prophète doivent faire l'objet d'une concertation communautaire, III, 159 ; XLII, 38.

L'impôt, II, 431 ; VII, 167 ; IX, 28, 29, 34, 74, 76, 103.

Le droit de propriété, ne saurait être mis en cause par les théories collectivistes. L'Islam à égale distance des marxistes athées et du capitalisme oppresseur.

Des biens à caractère communautaire échappant à toute appropriation ou droit privé, IX, 34.

De la censure des mœurs et du contrôle des marchés (principe), III, 110 ; VII, 164 ; XVI, 90.

Droit du parent, du voyageur étranger, du voisin, IV, 36 ; VIII, 48 ; XVII, 26 ; XXX, 38 ; XLIII, 20.